



Ta Set Sekhemty



[Accueil](#) - [Auteur](#) - [Articles](#) - [Liens](#) - [Livre d'or](#) - [Contact](#) - [Mentions légales](#)
[Publications](#) - [Autel virtuel](#) - [Forum de discussion](#)

+ [Ecoutez de la musique](#)

Bastet



Nom (prononciation grecque) : Bastet

Nom en ancien égyptien : Bast

« La dévoreuse » (de l'égyptien "Bas", pour dévorer, avec la terminaison en T féminine) appelé aussi "La dame des onguents" (en lien avec les parfums)

Translittération : b3stt

Les hiéroglyphes pour écrire BAST sont -- une fiole (comme celle utilisé pour conserver les parfum, d'où sont appellation parfois comme "La dame des onguents" (ou parfums)) - comme le symbole pour le mot « bas » et le demi-cercle (un pain) pour la marque du féminin » en "t ". Le nom que lui donnaient les Égyptiens était plus vraisemblablement Bast. La confusion avec la prononciation Bastet vient du fait qu'un hiéroglyphe était souvent ajouté après le mot pour préciser la prononciation du son final (doublement du t féminin). Les premiers égyptologues ne l'avaient pas interprété en tant que tel, conduisant à la translittération en Bastet.

Ville principale de culte : Per Bast (Bubastis dans sa prononciation grec)

Les ruines de Bubastis s'étendent sur une surface de près de 80 hectares.

Malheureusement seule une petite partie du kom relevé au XIXe siècle est accessible aujourd'hui aux fouilles, le reste des vestiges ayant été engloutis sous les cultures ou recouverts par l'essor continu de la ville de Zagazig. Le site remonte aux temps prédynastiques. Une nécropole de cette période a été mise à jour au Nord du temple de Bastet. À cette époque la cité était le pendant du sanctuaire d'Hathor de Dendera que l'on désignait également sous le nom de Per-Bast du Sud. La ville possédait un temple d'Atoum, dont on a retrouvé les vestiges au Sud du kom actuel, et formait ainsi avec ceux de Bastet et de Mahès le siège d'une triade divine particulièrement honorée tout au long de l'histoire égyptienne.

Epithètes et noms la désignant :

La dame dévorante , La dame de l'Est , La dame de la vérité , La dame de la chambre de naissance (mamisi?) , La dame du parfum, Maîtresse de Bubastis

L'oeil de son père Ra , Dame de vie des deux terres , Celle qui protège les deux terres et les akhu , Hathor du Nord , Invisible patte , Déesse de la famille et du foyer , La Grande, Celle qui est sous le secret d'Atoum , La Dame du Naos , L'oeil d'horus, Première dans le champs du dieu, Dame du ciel, Maitresse de tous les dieux , Maitresse des deux terres, Oeil d'atoum, L'oeil qui protège son père Ré L'unique qui n'a pas de semblable , Fille de ré, Bast, la nourrice, Maîtresse de Pr-ns(r)t , l'Arracheuse.

La déesse

Bast est en premier lieu une protectrice ; spécifiquement de la maison royale et des deux terres. Pendant la dynastie IV, elle était la maîtresse de la Basse-Egypte, associé à Hathor comme maîtresse de la Haute-Egypte. Elles jouaient un rôle comparable à celui de Ouadjet et Nekhbet dans des périodes postérieures. Le temple de vallée de la pyramide de Khefren à Giza à côté du sphinx possède un « portail de Bast» ainsi que

des statues de Bast en compagnie du roi. Avec le temps, l'image de Bast s'est métamorphosée pour devenir plus proche de celle d'Hathor ; par la suite, durant la période grecque, elle serait assimilée à la déesse vierge Artemis. Elle est considérée comme la protectrice des enfants et des femmes enceintes, des musiciens et la déesse de toutes les sortes d'excès, ivresse du vin, des fêtes, mais aussi de l'amour jusqu'à son aspect sexuel. Cependant, le caractère original de Bast n'incluait pas « la chatte comme archétype sexuel » de façon aussi prééminente qu'on le laisse entendre par la suite. Un jeu de mots de la période grecque a eu comme conséquence de l'assimiler à l' « âme d'Isis » (Ba-Aset), probablement en accord avec le syncretisme progressif d'Aset (nom égyptien d'Isis) dans l'Isis romaine.

Nous connaissons plus de BAST son côté chat domestique protectrice des foyers, mais son iconographie originelle la rapprocherait plus du chat sauvage qui peuplait les déserts et les campagnes de l'Égypte ou la lionne du désert (ses premières représentations). De ce fait, elle a un instinct de chasseuse, de calculatrice, rusée et faite pour survivre en milieu hostile (désert), d'où ses talents de protectrice tant du roi que des foyers. L'instinct maternel doux et protecteur de la chatte envers ses petits a aussi inspiré son rôle de protectrice des enfants et des femmes enceintes.

Bast a un fils lion du nom de Mahes. Elle est appelée comme Hathor, Sekmet ou Ouadjet, l'œil de rê, c'est à dire sa fille (aussi dite fille d'Atoum). Elle est représentée parfois sous la forme du grand chat d'Héliopolis qui protège le dieu solaire des attaques du serpent Apophis. Elle est aussi associée à Sekhmet et Hathor, dans le mythe de la lointaine.

Représentation

Chatte posée sur son séant parée de bijoux, chatte allaitant ses petits, femme à tête de chatte agitant un sistre, portant un petit sac sur le bras et une égide à tête de sekhmet ou dans les périodes anciennes à tête de lionne